

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 87 (1961)
Heft: 18: Comptoir Suisse, Lausanne, 9-24 septembre 1961

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

commun de spécialistes de divers domaines ? Soyons donc reconnaissants à MM. Oulès, Jaccard, Golay, Kronauer et Cosandey d'avoir apporté ici leur savoir et suscité de la part de l'assemblée tant de remarques intéressantes.

Résumer ce qui a été dit, en guise de conclusion, serait vain. Mieux vaut consacrer quelques instants à celui qui est le moteur du progrès technique comme du progrès économique : l'homme, et plus particulièrement à l'utilité de sa formation aussi complète que possible.

L'homme convenablement formé a toujours été une richesse pour les nations et il est actuellement l'élément essentiel de leur développement. En voici quelques exemples :

Les succès de l'URSS sont dus principalement à un système d'instruction efficace qui a su en quarante ans, partant d'une population aux trois quarts analphabète, répandre largement le savoir, assurer le recrutement élargi des enseignants comme des étudiants et créer dans le domaine scientifique et technique une élite nombreuse.

L'Etat d'Israël, créé il y a douze ans dans des terres pauvres, voire désertiques, a vu sa population plus que doubler, a pu la loger, l'instruire et la nourrir, a développé la recherche scientifique et exploité les richesses de son sol, a réussi en ce laps de temps très court à devenir exportateur de produits agricoles et minéraux, grâce à divers facteurs dont le principal est sans doute le nombre et la qualité des immigrants bien formés (médecins, agronomes, physiciens, ingénieurs, etc.) qui se sont établis en Israël.

Le Danemark est au premier rang pour ce qui est du rendement agricole, grâce à l'excellente formation de ses fermiers due aux nombreuses écoles secondaires pour jeunes gens et jeunes filles de 15 à 18 ans.

L'Allemagne de l'Ouest a été aidée dans son spectaculaire essor par les douze millions de réfugiés de l'Est, dont un grand nombre étaient en possession de métiers. Cet exemple est à rapprocher de celui donné par la révocation de l'Edit de Nantes, qui a privé la France d'innombrables hommes capables au profit du reste de l'Europe.

Si au début du XVI^e siècle le Portugal expulsa les Juifs, ce fut à son détriment mais au profit de la Hollande qui bénéficia de leur organisation commerciale comme de leurs connaissances en matière de céramique.

A contrario, il ne manque pas d'exemples montrant qu'un progrès technique n'atteint son but que s'il est accompagné d'un investissement correspondant dans la formation des hommes.

* * *

Revenant à la confrontation des ingénieurs et des économistes, on constate que les lois du progrès écono-

mique sont difficiles à établir, car la psychologie de l'homme ne peut se mettre en équation. Quant au progrès technique, il est le résultat de la recherche scientifique et technique ; or la recherche est une passion pour le chercheur.

Le côté psychologique de l'économie comme le côté passionnel du progrès technique rendent difficile une planification imposée de l'extérieur. C'est seulement une discipline intérieure librement consentie qui incitera les spécialistes à travailler exclusivement pour le bien de l'humanité. Or seule une formation adéquate d'homme complet permet d'arriver à ce but. La phrase fameuse de Térencia : « Je suis homme et rien de ce qui est humain ne m'est étranger » reste après deux millénaires la clé du programme de formation, non seulement pour les économistes et les ingénieurs qui doivent cultiver les arts et les lettres, mais aussi pour les littéraires qui comprendront que la culture générale est formée de science au même titre que de poésie et de philosophie.

* * *

Dans le cas particulier des ingénieurs la préparation doit, entre autres, leur permettre d'éviter les dangers de la technocratie et de contribuer à l'extension de la civilisation occidentale.

C'est à eux qu'incombe la tâche d'insérer le progrès technique dans notre civilisation sans rompre son équilibre fait de besoins spirituels, artistiques et matériels et de permettre son développement dans les pays pauvres qui attendent de l'Occident la fin de leur misère.

Cette extension est un atout efficace de l'Occident dans sa lutte contre l'emprise du communisme et le meilleur moyen d'éviter l'encerclement de l'Europe et l'Amérique du Nord par les Etats asiatiques, africains et sud-américains s'ils acceptaient l'idéologie communiste.

Or, cette acceptation pourrait être une conséquence de l'aide technique que l'URSS est prête à leur accorder.

C'est là une nouvelle raison pour former des spécialistes de qualité en nombre suffisant, ce qui conduit à investir des sommes importantes dans l'enseignement.

Cependant, tandis que l'URSS affecte le 8 % de son revenu national à l'enseignement, ce chiffre est de 6 % pour le Japon, de 5 % pour les Etats-Unis et tombe à 3 à 4 % pour les Etats d'Europe.

En Suisse, nous consacrons au développement des moyens de communication, des sources d'énergie, de l'industrie, de l'armée, plusieurs milliards chaque année. Cet effort considérable et parfaitement justifié serait cependant vain si nous n'accroissions pas dans la même mesure nos moyens d'enseignement.

Les investissements humains sont indispensables, car si dans le passé on a pu mesurer la richesse d'un pays en or ou en pétrole, c'est dorénavant en hommes qu'elle doit s'exprimer.

DIVERS

Exposition du logement économique

La *Chambre vaudoise des métiers*, organisation interprofessionnelle à laquelle la *Société vaudoise des ingénieurs et des architectes* est affiliée, présentera dans le cadre du 42^e Comptoir suisse et sous le patronage du

Département de l'agriculture, de l'industrie et du commerce du canton de Vaud, une exposition du logement économique. Née du besoin d'établir le contact entre constructeurs et occupants des immeubles, elle constitue une suite normale au travail considérable et peu connu de tous ceux qui, avant la guerre déjà, mais surtout depuis, se sont préoccupés de mettre sur le

marché des logements à loyer modéré. Elle veut éveiller l'intérêt du plus grand nombre possible de personnes pour une nécessité de la vie quotidienne : le logement, et plus particulièrement le logement économique.

Les expériences révèlent que trop souvent — et ce fait a été maintes fois relevé par de nombreux architectes membres de la SIA — les appartements construits à grand renfort de prestations officielles sont meublés et habités à rebours du bon sens. Il s'agit donc aussi de dénoncer ces erreurs et d'engager les fabricants à mettre sur le marché des meubles pratiques et adaptés aux conditions de logement d'aujourd'hui.

Cette exposition se présente comme suit :

- Une première section est consacrée aux données du problème : situation et évolution démographique, besoins, réalisations et prévisions ; la vision synthétique de cette évolution passée et future est illustrée de photographies et de plans de réalisations bernoises, genevoises, fribourgeoises et vaudoises et de projets de nouvelles constructions.
- La deuxième section illustre de façon vivante et réaliste ce que l'on entend par logement à loyer modéré : un appartement de trois pièces et demi entièrement reconstruit et dont le plan a été choisi par une commission de la SVIA. Cet appartement est entièrement meublé d'un mobilier exécuté à la suite d'un concours dont le jury était présidé par M. J.-P. Vouga, architecte cantonal, et où la SVIA était largement représentée. Ce mobilier symbolise l'aménagement simple et rationnel d'un appartement à loyer modéré. Cette seconde section est complétée par des photographies et des plans de réalisations de nombreuses

sociétés immobilières ayant construit des immeubles à caractère social et des exemples de HLM mis à disposition par la Triennale de Milan.

- Des stands et panneaux d'entreprises et d'associations de métiers ou de branches économiques intéressées à la construction constituent la troisième section : chaux et ciments, briques, plâtre, couleurs et vernis, bois, isolation, ventilation, revêtements de sols, etc.

Les organisateurs de l'exposition, ceux qui l'ont inspirée et appuyée, ne poursuivent pas d'autre but que d'être utile au bien commun dans le domaine du logement. Nous recommandons à tous les membres de la SIA qui viendront au 42^e Comptoir suisse de ne pas manquer de consacrer quelques instants à la visiter.

Cours d'introduction sur les problèmes nucléaires

L'Association suisse pour l'énergie atomique, en collaboration avec les *Chambres romandes du commerce et de l'industrie*, le *Club d'efficiencia*, l'*Office suisse d'expansion commerciale* et la *Société vaudoise des ingénieurs et des architectes*, organise les 18 et 19 octobre 1961, à l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne, un *cours d'introduction sur les problèmes nucléaires*, destiné à des non-spécialistes.

Le programme et le bulletin d'inscription parviendront sous peu aux membres de la SVIA et des autres sections romandes de la SIA.

NÉCROLOGIE

Alfred Esselborn, ingénieur EPF (1892-1961)

Il a quitté ce monde le 12 août 1961, alors qu'il était entré dans sa soixante-dixième année, mais il était encore étonnamment jeune. On pouvait lui appliquer le jugement d'un grand Américain : « On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années, on devient vieux parce qu'on a abandonné son idéal ; jeune est encore celui qui s'émerveille et s'intéresse à toutes choses. »

Après avoir obtenu, en 1916, son diplôme d'ingénieur civil à l'Ecole polytechnique fédérale, Alfred Esselborn passe quelques années au Département des travaux publics, à Genève, puis, de 1920 à 1926, il est à la direction des travaux de construction de l'usine de Chancy-Pougny.

De 1927 à 1937, il a son port d'attache à Bruxelles, au Bureau d'études industrielles F. Courtoy, dont il est nommé directeur en 1932. Son activité l'amène alors, comme constructeur d'usines hydro-électriques, en Syrie, au Liban, au Congo, et les conditions que l'on rencontrait dans ces pays à cette époque provoquent et satisfont ses enthousiasmes audacieux et courageux.

Puis, en 1938, il rentre au pays, à Genève qu'il aimait en bon Genevois qu'il était, pour prendre la direction des travaux de l'usine hydro-électrique de Verbois en

sa qualité d'ingénieur de la Société Générale pour l'Industrie, dont il deviendra ingénieur en chef puis, en 1953, sous-directeur.

Pendant plus de vingt-trois ans, il n'a cessé de déployer à la SGI ses qualités de technicien ingénieux, riche de bon sens, toujours à la recherche de solutions nouvelles et originales mais simples, claires et logiques, et aussi ses qualités de travailleur acharné, ne ménageant ni son temps ni sa peine pour arriver aux buts qu'il s'était fixés.

Et c'est ainsi qu'à côté de beaucoup d'autres activités, il s'est consacré — c'est bien le terme qu'il faut employer — à l'étude et à la réalisation de l'important aménagement hydro-électrique du Pouget (Aveyron, France), des centrales hydro-électriques de la Grande Dixence, d'Yvoz-Ramet sur la Meuse (Belgique), de Luachimo (Angola), et il suivait depuis quelques années la construction de grands ouvrages destinés à la production d'énergie électrique dans l'Etat de Maharashtra (Inde).

Mais cette énumération sèche donne une impression bien incomplète de l'activité d'Alfred Esselborn, car tout ce qu'il faisait, il le faisait avec enthousiasme, avec passion même, et en cherchant toujours à améliorer ce qui avait été acquis précédemment.

Et à côté de l'ingénieur, il y avait l'homme, l'homme au cœur généreux, l'homme d'un dévouement absolu,



ALFRED ESSELBORN, ingénieur EPF
1892-1961